

## Traduction de l'article ■ ITSLIQUID.COM parue le 27 décembre 2021

---

Luca Curci s'entretient avec **Michelle Grimaud** lors de la 14<sup>ème</sup> Foire Internationale d'Art de Venise 2021.

**Michelle Grimaud** s'est fait les dents dans le monde de la photographie et du cinéma en autodidacte.

Après un stage chez Françoise Huguier, elle assiste le photographe Karl Kugel dans le cadre de "L'année de la Chine" aux Rencontres de la photographie d'Arles, puis effectue un stage à New York, chez Gilles Peress (reporter de guerre à l'agence Magnum NY). En 1992, Michelle a remporté le prix Ilford. En 1994, elle est finaliste du concours organisé par la Villa Médicis Hors Les Murs, parrainé par Jean Larivière, photographe pour Louis Vuitton, Claude Nori des Editions Contrejour ainsi que par Adrienne Clarkson.

Elle fait sa première exposition avec son cousin, Pascal Grimaud, à l'église St Laurent d'Eygalières. L'espace et le temps sont déjà ses thèmes de prédilection (Paysages enneigés calmes d'Eygalières et Fiches algériennes). L'exposition inaugurale se situait dans une église du village, lieu transformé en espace culturel par Félix Pélissier.

Elle a collaboré à de nombreux tournages en tant qu'assistante réalisatrice, directrice de production et enfin chef de production. Les films auxquels elle a participé marquent son envie de s'épanouir dans le 7<sup>ème</sup> Art tels que "Les Amants du Pont Neuf" de Léos Carax, "Le Destin" de Youssef Chahine, "La vie de Jésus" de Bruno Dumont, ou encore "Y aura-t-il de la neige à Noël" de Sandrine Veysset. Après avoir travaillé dix ans dans la production au sein de différentes sociétés, elle crée sa propre société de production, Amphitane Films. Elle assure alors la production exécutive de films de fiction et la production exécutive de documentaires tels que "Du jour à la nuit" ou "ChennaiWood". Elle est inscrite à l'atelier d'écriture de scénarios John Truby.

Aujourd'hui, Michelle Grimaud travaille sur ses propres projets cinématographiques et de photographiques. Elle termine actuellement son documentaire "Ursula Hanes, une vie".

*Luca Curci - Comment êtes-vous venue à la photographie ? Vous rappelez-vous pourquoi vous avez pris votre première photo professionnelle ?*

**Michele Grimaud** - Mes parents m'ont offert mon premier appareil photo à l'âge de 7 ans car j'avais dit en entrant à l'école primaire que je voulais être photographe. Au début, j'ai appris en autodidacte, puis j'ai fait des stages et j'ai été assistante de labo photo, puis j'ai pris mon appareil et j'ai fait beaucoup de photos de mes amis à l'école, de mes animaux, de paysages.

J'ai participé à quelques concours, dont le Prix Ilford qui m'a été décerné en 1992. C'est en préparant la Villa Médicis "Hors les murs" que j'ai appris à diriger mes projets et à transmettre mes sentiments. J'ai remporté le premier prix de 150 francs à l'âge de 15 ans. "La photo, c'est le pied !".

*LC - Lorsque vous prenez des photos, êtes-vous généralement inspiré par la situation ou trouvez-vous l'inspiration en vous-même ?*

**MG** - Je ne prends des photos que lorsque je ressens quelque chose, lorsque ce que je vois me donne une réelle sensation et est inadéquat avec mon état psychologique du moment.

*LC - Utilisez-vous l'art pour exprimer quelque chose en particulier ? Est-ce votre moyen d'expression ?*

**MG** - La photographie est pour moi un moyen d'extérioriser mes sentiments, mes joies, mes peines, la solitude, la beauté, ce qui me touche.

*LC - Selon vous, qu'est-ce qui fait une bonne photo ?*

**MG** - Pour moi, une bonne photo est subjective, car tout dépend de la personne qui la regarde. Salgado m'a dit un jour : "Si tu fais une photo qui correspond à mon monde, alors je la trouverai belle, si tu en fais une sur la mode, par exemple, je ne l'aimerai pas, mais cela ne veut rien dire car ta photo sera peut-être très belle, simplement elle ne me plaira pas". Je pense que c'est la vérité.

*LC - Sur quels détails vous concentrez-vous ?*

**MG** - Je ne me concentre pas sur un détail, je travaille à l'instinct.

*LC - Quel est le rôle de l'artiste dans la société ? Et dans l'art contemporain ?*

**MG** - Pour moi, le rôle de l'artiste est de témoigner d'un moment de vie ; mais c'est valable surtout pour les reporters de la guerre et de la rue. Au début, je faisais beaucoup de travail de rue, maintenant je suis plus sur l'émotion d'une image. Elle peut refléter la solitude, la joie, la tristesse... mais mon fil conducteur est toujours le temps, indomptable, révoltant et fascinant ; il y a des photos que l'on fait aussi pour soi, pour extérioriser, mais qui sont tellement personnelles que les montrer n'apporterait rien. Par exemple, j'ai fait une série dans un hôpital lorsque mon père était très malade. Les photos sont très belles et esthétiques, mais les exposer n'apporterait que de la souffrance aux spectateurs ; alors quel intérêt ?

*LC - Que pensez-vous du thème de l'exposition ? De quelle manière les photos présentées sont-elles liées à son thème ?*

**MG** - Je ne sais pas quoi vous dire parce que le thème de l'exposition est, me semble-t-il, un thème libre. D'autre part, le choix des œuvres est assez cohérent dans l'ensemble au niveau des univers et je pense que mes images sont en lien avec les autres œuvres.